AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, France (1830-1848, Monarchie de Juillet), <u>Politique</u> (Europe), <u>Réseau social et politique</u>, <u>Salon</u>, <u>Vie familiale</u> (<u>Dorothée</u>)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1838-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuelle lettre charmante! Que je vous aime!

PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 402-403, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/57-62

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 139. Paris, le 20 Septembre jeudi, 11 heures

Quelle lettre charmante! Que je vous aime! Voilà de mauvaises journées excellentes, elles ont tout ramené, rétabli. Et je me sens heureuse! Maintenant reprenons un peu l'arriéré. Je veux vous parler de mon mari. Voici la copie textuelle de sa lettre. Lady Granville jure encore que le silence était commandé par l'Empereur mais que voyant que j'étais prête à l'accuser haut & ferme comme j'avais fait sur la question de l'argent, il a commandé à mon mari de m'écrire. C'est un peu for fetched je crois, cependant il faut convenir que mon mari n'explique rien. Mon frère n'arrivait que le lendemain. J'attends ce qu'il me mandera sur ses entretiens avec mon mari. Je viens d'adresser une lettre à Bâle, sans récrimination, & reprenant le ton du journal.

Marie est partie. Le conseil de mes amis Granville (car elles ont tenu conseil. Lady Granville, Mad. Appony & la petite Princesse) est qu'à son retour on exige d'elle un changement total de manières envers moi ; ou bien que je la renvoie à ses parents. Lady Granville est pour moi plus charmante que jamais. Les Holland sont désolés de ne pas trouver un seul grand homme à Paris. Je ne leur laisse pas le moindre espoir. Enfin ils se rabattent sur Berryer que je promets un jour. Je vais lui écrire. Lord Holland a eu un long tête-à-tête avec le roi hier. Mylady ne peut pas être reçue à la cour ne l'étant pas à la cour d'Angleterre. Je crois que le Roi se propose de la surprendre le jour où elle ira visiter Versailles. J'ai dîné chez Lady Granville. Avant-hier à Chatenay, hier chez la petite Princesse.

Je devais aller à Chatenay en tête-à-tête avec Humboldt. Palmella est venu le rompre, nous y avons été à trois. Humboldt plus bavard qu'il n'est possible d'imaginer même après l'avoir entendu, et d'une indiscrétion complète. Je vous manderai un autre jour toutes les curieuses confidences qu'il m'a faites. Nous avons trouvé à Chatenay mon ambassadeur qui était fort chagrin que je n'y fusse pas venue avec lui, mais il aime la voiture fermée que je déteste. Le chancelier impayable. Je n'ai rien vu qui ressemble plus à la province. M. Salvandy un peu rêveur, mais se posant toujours, Madame de Castellane agaçant Palmella. M. & Mad. Ducazes, lui, qu'il m'est impossible de comprendre ; & elle impossible de regarder le baptême est décidément remis au 1er de mai.

Les chambres se réuniront le 15 Décembre. Voilà les nouvelles qu'on y disait.

Lady Elisabeth Harcourt vient de mourir subitement à Milan, deux jours seulement de maladie. Une inflammation d'entrailles. C'est très frappant cette mort. Elle avait l'air si vivante, si animée. Je suis très inquiète de ce que vous me dites de Mad. de Broglie. Ne manquez pas de me dire tout ce que vous en savez. J'ai les nerfs très mauvais aujourd'hui. Je ne puis rien faire posément. Je me hâte. Je griffonne. Connaissez-vous cela ? Comme il y a longtemps que nous ne sous sommes écrit tout ! Il me parait que j'ai un arriéré d'un an.

Le Roi de Bavière est tombé malade de la fatigue que lui a donné l'Empereur. Il l'a tenu 7 heures à cheval, & qu'il n'avait jamais fait de sa vie. Partout on est bien aise de voir finir en visite. Les Affaires vont mal en Suède. Tout le nord de l'Europe est en assez mauvaise disposition. L'armistice de Milan est superbe. C'est l'Empereur tout seul qui l'a voulu. M. de Metternich n'y a pas la moindre part. N'est-ce pas étrange. Ce pauvre imbécile n'a eu qu'une seule volonté, et celle-là et le plus grand, le plus généreux acte la plus habile coup d'état. On parle beaucoup des tendresses entre M. de Metternich & Thiers. M. de Ste Aulaire le mande à M. Ducazes avec détail. Les Anglais sont très fâchés du change ment de ministère en

Espagne. Les Affaires y vont très mal pour la reine. Mais vous verrez que don Carlos ne saura pas en tirer parti du tout.

Adieu. Adieu. Nous nous aimons beaucoup, beaucoup. C'est charmant! Vous ne manquez pas de continuer n'est-ce pas ? C'est-si joli d'être bien aimée. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1540

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 20 septembre 1838

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 31/03/2025

pari 6 20 Systembra freed. Il heren pulle letter dearmant. que j' vom aciere! voilà d'unauvairen journeix upulleute, Me nits tout racceuri, vitabli etji ken Tuen humans. manulement regulariones un qual arier. p veny vom garles drummai. vois la copie l'epteulle, à la letter. Lady graciste per few le Willen teit concensed par l'hergrerne wer for voyant for their fruit à l'accesses haut a ferren corcen faither la juitin It aspect, il a conere a un mai d'ai lean. intempen Za feleted is com, upundant it Tans commences que man mais a upplique si um fries " arrivant quale leadernais Tallied. afer it see ucander lur se cutation acres came was " J' vien d'est un lettra Bale, lacer resinencation representleta dejournal.

Mari colpata. le jouril & cun accie, ( cas eller out teen counts. L'y gracierles mes: apony, ele petite bacingo, / et pri à rou retour ou lyiges d'elle un changement total or enaming unes con on his just la ruone a les paren. Lady framile whyears wir plear harvaul junjacciai. be Holland Incharalis duga. True we real fraud horner a francis. ficelles laif parleceoned aping entiri ils a Vahattens mes Voergers July promet unjour. In Van her Erin lord Hollow a en unlong tile a tit accule voi hier. Muylady supertue its remi à la font me l'étant par à c cour d'augulier. pi com pule mi en propen Ila ragrando le jour ou ell in Vistel Verailles.

j'ai die de lady prawite . anaux la a / hating, his day la pette beceifs polevan alles à platemay entele . Le ann Humbold, Salmella ut veni C rouges Mon y anoun it a torin Humbold plus haverd fri it is it popite d'inafines, mein aposi l'aisi culture, it I'me indirection compute on mu manderes un anto jour toutes & curious confedences la il ser atailes. unes auna tomin à phalmay en aun auns radus qui etait toil dayin luje à Jufor par neum aun leir, was it ain 6 vintur Jenuin Cruz ditute - les hamilies ungayable - j' h'ai rei vi per refrente plus à le provien. Mr. Salvandy un rucus weis in percent tonjour. Keek Natellan aga conte dalende . the mad. Decary, bis, for it en atunpopiles Is comments; & elle imposite, & renge

le ballein uhdendement receir au ; Illea: la deacetre a recentont le 15 Quinte ville les unulle prise, diaz Lady Striabeth Haveout vient I weren, substrum à Milan, deux jour la land I waladi. un inflamation d'entrails intto Trapaut alle most elle acient l'ais il vivant, ei aucen. pi laistà inquiste de eque orres ca die ormadaun de Aragli. we mangey van s and in tol ugue or curacy. j'ai la met tos' manne anjound by j'uljuis rin Tais pricums " " un has 1. criffore. commany vous cela? comme it y along their per com we sen some soit, tout! it un pasait lang a mi or Banico attoute pralad, of la falija pur lui admin l'Elequaren. if l'altern y bern à eleval, upe il n'aveit u jamais fait de la vie . gearlant ment 7

403 brui ais d'uni feris un viete. la affair mel mal en Secule. Tous le word IN burger with we also we accurate. Diportion. l'accinità or Milan est regeste d'an / Luguerus tout med fri l'a mili. B. It Mulleminh " is afron laccionist. las i'udapar itrang upacur catais n'a cu pa' un rule volonté; cheelle " It le plu prand, le plus giving slepten habite congo I Stat. reporte heavings de tendrefunges Mr. & Mellemits a Fleis. M. D. V. allais a mand à M. Dunter ace Octail. la auglai conttri factor or change went & minister entragen. Ces aftern y und ton wal pourte Ticin. mani vom meny punder

carlos curacua que cu tires puti sata beauting, headurys. cut charmant me unaugues pear de continues wakeepen? i'uli joli d'its trie acció. adrin.